

Lettre au Président de la Roumanie

Vendredi 31 Décembre 2004 3h42mn 41s

De:

[Cet expéditeur a été certifié DomainKeys.](#)

"Carmen Lopez" <serghie_carmen@yahoo.com>

[Ajouter l'expéditeur dans les contacts](#)

presedinte@presidency.ro, premier@gov.ro

À:

Cc(...)

Monsieur Traian BASESCU Président de la Roumanie

Palais Cotroceni

Bucarest

Roumanie

Monsieur le Président,

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai suivi vos récentes déclarations très précises concernant non seulement l'objectif de rendre la Roumanie plus saine et performante, mais aussi l'engagement clair à ce que notre pays devienne un partenaire crédible dans le cadre de ses alliances. *"Le partenariat stratégique avec les Etats-Unis et la Grande Bretagne sera continué, consolidé et si vous voulez, élevé au niveau qui permettra à la Roumanie d'avoir des alliés extrêmement puissants et qui la rendront également puissante."* (propos cités par le quotidien EVZ du 30 Décembre).

Votre message direct à l'intention des Services du Ministère de l'Intérieur, enjoignant les généraux et même les simples agents à déraciner le mal de la corruption et à renoncer à la protection accordée aux clans mafieux et aux divers cercles politiques, est une première. On a été trop longtemps habitués à un discours politique feutré, "avec des gants", ou démagogique - l'éternelle rhétorique creuse de la nomenklatura - et rien qu'à entendre ce nouveau style peut représenter une source d'espoir.

Comme j'ai eu l'occasion de préciser dans la Lettre ouverte que je vous adressais il y a trois semaines, j'ai attendu la mise en place de l'actuel gouvernement avant de relancer ma requête de soutien. Elle porte sur la concrétisation du projet dans la formation au bénéfice des cadres roumains, projet avancé par ma société SC TORR J17/673/93 Galati Romania qui souhaite l'installer en France, comme point de travail dans un premier temps. Des messages envoyés directement par e-mail et dont une partie se retrouvent sur le blog <http://elargissement-ro.hautetfort.com> reviennent sur le contenu de ce projet et sur les recherches de soutien et de fonds. Je dois dire que déjà en 2002, lorsque j'ai contacté le Médiateur Européen puisque je ne réussissais pas à obtenir un minimum de financement, on m'avait rassurée que la CE ne pouvait décider de l'utilisation de ses fonds alloués au travers de ses programmes, et cela ni en Roumanie, ni en France, et que les instances nationales avaient pleine autonomie dans la gestion des fonds. En m'adressant au Ministre de l'Intégration Européenne, Madame Puwak à l'époque, j'ai fourni sur sa demande ma correspondance avec la Direction Elargissement -le Cabinet du Commissaire Verheugen et le Directeur Enrico Grillo- Pasquarelli dans la précédente Commission-, et aussi le résumé de mon projet. Je n'en ai eu aucun écho.

En revanche, j'ai appris, comme tout le monde, que le Ministre respectif s'était octroyé la somme de 150.000E pour un projet dans la formation et qui ressemblait étrangement à celui que je lui avais présenté.

Du côté des instances roumaines, l'ancien Ministre pour les Affaires Etrangères, Monsieur Geoana m'avait manifesté sa sympathie pour l'initiative du projet dans un courrier officiel envoyé en recommandé à mon adresse en France.

Du côté des instances françaises, comme vous avez pu le constater dans le message envoyé en transfert précédemment, le Cabinet du Premier Ministre français m'a répondu, en me félicitant pour l'idée du projet.

Néanmoins, absolument rien n'a bougé, aucun décisionnaire n'étant parvenu simplement à joindre l'implication concrète à la parole diplomatique. Par ailleurs, certains parmi les destinataires officiels qui figurent en CC dans cet e-mail sont depuis plus d'un an spectateurs à mes recherches. J'ai choisi le blog comme possibilité de diffusion plus large, mais il est facile à comprendre qu'il y a tout un autre circuit de démarches qui ne peut entrer dans cet espace, et cela par discrétion ou par pudeur. Mais, malheureusement, il existe -sauvegardé ou imprimé- et il est conséquent.

C'est justement en raison de la franchise avec laquelle vous formulez vos engagements que ma confiance que je pourrai être aidée fait à nouveau surface.

En vous priant de considérer ma lettre comme étant une sollicitation formelle à bénéficier de votre concours dans la réalisation de ce projet, je voudrais vous souhaiter, comme je me le souhaite aussi, que l'Année 2005 puisse apporter tous les changements qui se sont fait longtemps attendre.

Veillez croire, Monsieur le Président, en l'assurance de mon entière estime.

Carmen Lopez
(...)